

Une économie circulaire pour lutter contre la pollution plastique

Principaux points à retenir

Une économie circulaire du plastique :

- reconnaît l'impact considérable des déchets plastiques sur l'environnement ;
- reconnaît pleinement le coût de ne pas exploiter la totalité du potentiel d'une ressource ainsi que la valeur de le faire, ce pour quoi elle crée un système^{1,2} ;
- exige que les produits soient conçus de manière à garantir une économie circulaire viable ;
- doit inclure une réutilisation, une réparation et un recyclage économiquement viables des plastiques ;
- exige d'examiner soigneusement, de réduire et d'utiliser les additifs de manière transparente pour la conception de nouveaux produits ;
- implique une transition qu'un contexte politique favorable doit faciliter dans les secteurs informel et formel, en tenant compte de la viabilité économique et des besoins en infrastructure d'une large gamme de parties prenantes ainsi que des aspects sociaux et environnementaux.

Contexte

Les plastiques s'inscrivent actuellement dans le cadre conventionnel d'une économie linéaire, qui consiste à extraire des matières premières non renouvelables (comme les combustibles fossiles) et à fabriquer des produits qui deviennent des déchets. L'économie circulaire est un autre modèle, qui valorise les déchets en tant que « ressources ».³ Il s'agit d'une solution systémique fondée sur trois principes : élimination des déchets et de la pollution, circularité des produits et des matières (à leur valeur la plus élevée), et utilisation des vertus régénératives de la nature.⁴ Elle consiste à modifier l'intégralité du processus, de l'extraction des matières premières à la conception, afin de prévenir la création de déchets en gardant les matières en circulation le plus longtemps possible au moyen de la réutilisation, de la réparation, de la rénovation, du recyclage et de la récupération des produits en fin de vie.⁵ Le modèle de l'économie circulaire, qui est présenté comme un moyen de réduire la pollution plastique en concevant le système économique de manière à ce que les plastiques n'en sortent pas, pourrait constituer le choix le plus adapté sur le plan écologique.

La transition vers une économie circulaire

Au vu de la production actuelle de plastiques, l'économie circulaire revêt un caractère idéologique⁶ et s'inscrit dans un changement de paradigme qui consiste à reconnaître la valeur de nos déchets actuels ainsi qu'à passer à une gestion circulaire des ressources. La possibilité d'utiliser l'économie circulaire pour lutter contre le problème de la pollution plastique repose sur des bases théoriques solides⁷ et peut encourager diverses parties prenantes à travailler sur la durabilité.^{8,9} Cependant, passer à une économie circulaire requiert d'adopter des politiques et des mesures favorables.¹⁰ Il est également nécessaire de mener des études scientifiques pour vérifier que l'économie circulaire aurait un impact sur l'environnement conforme aux objectifs de durabilité.¹¹

Obstacles à la circularité des plastiques

Les plastiques se dégradent et se désintègrent lorsqu'ils sont exposés à des rayonnements ultraviolets, mais ce processus

peut être ralenti par certains additifs. En outre, les plastiques peuvent absorber les substances chimiques présentes dans leur environnement ou dans les produits qu'ils contiennent. Ces additifs et substances chimiques absorbées font obstacle à l'économie circulaire, en particulier lorsque les plastiques sont réutilisés ou recyclés pour fabriquer de nouveaux jouets ou des matières de qualité alimentaire.¹² Les additifs et polymères toxiques qui subsistent dans les plastiques existants devront être éliminés du système de manière respectueuse de l'environnement, possible sur le plan économique et transparente¹³ afin de parvenir à une économie circulaire du plastique. La présence d'additifs toxiques résiduels fait qu'il est impossible d'assurer la circularité de tous les plastiques actuels et qu'il faudra concevoir et produire de nouveaux polymères propres en vue d'instaurer une économie circulaire. À l'avenir, concevoir et produire des plastiques nécessitera d'examiner soigneusement, de réduire et d'utiliser de manière transparente les additifs, qui leur confèrent des propriétés souhaitables, afin de multiplier les possibilités de réutilisation et de recyclage. Dans l'impossibilité d'éliminer la contamination chimique (par absorption ou par ajout au cours de la production) au sein du système circulaire, il conviendra de produire de nouveaux polymères du fait que les plastiques contaminés servent à fabriquer des produits de faible valeur.

Réduire les déchets plastiques, et non la production

L'économie circulaire ne réduit pas la production de plastiques ou la quantité de produits plastiques problématiques et évitables, comme les produits à courte durée de vie et à usage unique. L'objectif est plutôt de réduire la production de déchets plastiques. Il reste cependant possible d'appliquer les principes de la réduction en même temps que les principes de l'économie circulaire pour qu'elle soit accordée avec les phases de réutilisation, de réparation ou de recyclage de la hiérarchie des déchets, à défaut de la phase de réduction. L'économie circulaire ne fonctionne que s'il est économiquement viable de réutiliser, de réparer ou de recycler les plastiques. Il est donc nécessaire de concevoir et de fabriquer des produits solides et plus durables pouvant être réutilisés et réparés. Dès qu'il n'est plus possible de les réutiliser ou de les réparer, les produits recyclés ou recyclables doivent pouvoir être écoulés sur des marchés d'utilisation finale rentables.

Recyclage par le secteur informel des déchets

Adopter des politiques favorables à l'économie circulaire implique nécessairement de soutenir et d'élargir les systèmes existants de collecte et de recyclage des déchets. Le secteur informel joue un rôle crucial dans la chaîne de valeur actuelle de la gestion des déchets et contribue au bon fonctionnement des systèmes de recyclage formels.^{14,15} Les travailleurs du secteur informel de gestion des déchets ciblent les matières recyclables de haute valeur issues des poubelles de tri sélectif en bord de route ou des décharges et les vendent aux acteurs de la chaîne de valeur du recyclage.¹⁶ En 2016, le secteur informel a collecté 58 % des déchets plastiques en aval de la phase de consommation destinés au recyclage.¹⁷ Une économie circulaire, qui vise à donner plus de valeur aux produits de faible valeur non collectés et à rendre un plus grand nombre de produits recyclables, doit offrir un environnement favorable aux secteurs tant informel que formel, en tenant compte des aspects économiques, sociaux et environnementaux.

Avantages

- Les secteurs informel et formel des déchets, qui ciblent les matières recyclables de haute valeur, doivent être soutenus et servir de base pour élargir la collecte en donnant plus de valeur aux matières actuellement non recyclables.
- L'économie circulaire peut réduire la production de déchets plastiques et stimuler l'activité économique dans les domaines de la réparation, de la rénovation et du recyclage.¹⁸

Inconvénients

- Instaurer une économie circulaire exige d'opérer une transformation systémique touchant toute une gamme de parties prenantes. Cette transition doit être soigneusement exécutée et juste.
- La mauvaise gestion des déchets actuelle limite la possibilité de créer une économie circulaire.¹⁹
- La contamination des plastiques conventionnels par des restes alimentaires et d'autres déchets organiques réduit le potentiel de recyclage. Mettre en place une économie circulaire et collecter les déchets plastiques en vue de les recycler nécessite des infrastructures supplémentaires pour éliminer les matières organiques à la source.
- L'économie circulaire doit s'inscrire dans un contexte politique positif et favorable pour être viable sur le plan économique.
- Le manque de transparence et le nombre impressionnant d'additifs connus compliquent chaque étape du cycle de vie des plastiques et compromettent les efforts en matière de circularité. Les additifs toxiques, les substances chimiques et les polymères problématiques font obstacle au recyclage et à l'économie circulaire.²⁰ Restreindre l'utilisation de substances néfastes contribuera à simplifier la gestion des déchets plastiques et à protéger l'environnement.²¹
- Une économie circulaire exige une communication claire avec le public, une séparation à la source et des modalités de collecte et de traitement appropriées.

Le tableau ci-dessous évalue les produits de substitution du plastique, en particulier biodégradables, par rapport aux treize options envisagées pour les éléments présentés dans l'avant-projet du Comité intergouvernemental de négociation chargé d'élaborer un instrument international juridiquement contraignant sur la pollution plastique, notamment dans le milieu marin

Aspects liés à la durabilité*

		Une économie circulaire...
Option 1 Polymères plastiques primaires		<ul style="list-style-type: none"> ● au fil du temps, peut faciliter la réutilisation des polymères plastiques primaires, ce qui en réduit la production. Cependant, elle s'appuie actuellement sur la croissance de l'économie du plastique, car les polymères primaires sont contaminés et ne peuvent être recyclés qu'un nombre limité de fois.^{22,23,24}
Option 2 Produits chimiques et polymères problématiques		<ul style="list-style-type: none"> ● se heurte actuellement à des obstacles considérables relatifs à l'utilisation d'additifs toxiques inconnus et de substances chimiques problématiques. Passer d'un système linéaire à un système circulaire nécessite d'éliminer ou de réglementer l'utilisation d'additifs toxiques et de substances chimiques.²⁵
Option 3 Produits plastiques problématiques et évitables	a) Produits plastiques problématiques et évitables, y compris les produits plastiques à courte durée de vie et à usage unique	a) n'élimine pas directement les produits plastiques problématiques et évitables. Les principes, les projets et les campagnes liés à l'économie circulaire devraient contribuer à éliminer ces produits grâce à une utilisation plus intelligente. ²⁵
	b) Microplastiques ajoutés intentionnellement	b) repose sur des principes incompatibles avec l'ajout intentionnel de microplastiques.
Option 4 Dérogations accordées à un État partie sur demande		<ul style="list-style-type: none"> ● ne modifie pas les dérogations légales.
Option 5 Conception, composition et performance des produits	a) Conception et performance des produits	a) exige une conception circulaire. Les principes, les politiques et l'allocation des ressources financières doivent favoriser la transition vers un système circulaire. ^{27,28,29,30}
	b) Réduire, réutiliser, remplir à nouveau et réparer les plastiques et les produits plastiques	b) suppose de réutiliser, de remplir à nouveau et de réparer ainsi que de mener des études et d'établir des mécanismes de financement ou d'incitation permettant de favoriser la réutilisation et la réparation des produits. Une économie circulaire ne fait pas baisser la production de matières plastiques. ^{31,32,33}
	c) Utilisation de contenus en plastique recyclé	c) soutient l'utilisation de contenus en plastique recyclé.
	d) Produits de substitution du plastique	d) fonctionne selon des principes favorables à la durabilité. Il est toutefois nécessaire de mener des études scientifiques pour vérifier que les produits de substitution du plastique auront un impact sur l'environnement conforme aux objectifs de durabilité dans le cadre d'une économie circulaire. ³⁴

Aspects liés à la durabilité*		Une économie circulaire...
Option 6 Substituts non plastiques		<ul style="list-style-type: none"> peut aussi servir à ce que les substituts non plastiques soient conçus et gérés durablement, en encourageant l'innovation et l'investissement dans la création de produits de substitution sûrs et durables.
Option 7 Responsabilité élargie du producteur		<ul style="list-style-type: none"> La responsabilité élargie du producteur est un moyen de mettre en place les incitations financières nécessaires à une économie circulaire.
Option 8 Émissions et rejets de plastique tout au long de son cycle de vie		<ul style="list-style-type: none"> ne réduit pas les rejets de déchets dans l'environnement. L'économie circulaire crée néanmoins des incitations économiques à la réutilisation, à la réparation ou à la collecte en vue du recyclage, ce qui devrait à terme réduire les rejets.³⁵
Option 9 Gestion des déchets	a) Gestion des déchets	a) devrait contribuer à réduire le fardeau de la gestion des déchets du point de vue des décharges et des rejets en réduisant la quantité de déchets. La mauvaise gestion des déchets nuit aux efforts de collecte nécessaires à une économie circulaire. ^{36,37}
	b) Engins de pêche	b) pourrait servir à améliorer la conception, l'utilisation et la gestion des déchets issus des engins de pêche.
Option 10 Commerce de produits chimiques, de polymères et de produits répertoriés, et de déchets plastiques	a) Commerce de produits chimiques, de polymères et de produits répertoriés	a) repose sur des principes qui contribuent à encourager la transition vers une meilleure utilisation des substances chimiques et des polymères sûrs et durables dans la fabrication de produits plastiques, tout en contribuant à améliorer la transparence de l'industrie et la chaîne d'approvisionnement au moyen d'une conception améliorée.
	b) Mouvement transfrontière des déchets plastiques	b) les déchets plastiques ne devraient être exportés que pour favoriser le fonctionnement d'une économie circulaire en réalisant des économies d'échelle. Aucun déchet plastique contaminé ne devrait être transporté sous couvert de mouvement transfrontière.
Option 11 Pollution plastique existante, notamment dans le milieu marin		<ul style="list-style-type: none"> ne réduira pas la pollution plastique existante.
Option 12 Transition juste		<ul style="list-style-type: none"> devrait fournir des incitations économiques pour soutenir les secteurs informel et formel des déchets, favorisant ainsi une transition juste et inclusive.³⁸
Option 13 Transparence, suivi, contrôle et étiquetage		<ul style="list-style-type: none"> doit être mise en place sur la base d'une chaîne de valeur du plastique entièrement transparente, ce qui suppose que les industriels contrôlent, suivent et déclarent les produits et leur composition.
<p>*Il demeure que les plastiques se désintègreront et formeront des microplastiques. Cependant, les processus associés de collecte et de recyclage des plastiques devraient réduire les rejets de matières plastiques dans l'environnement ainsi que le volume de microplastiques ainsi formés.³⁹</p> <p>*Tel que pour l'économie linéaire, les effets sur la santé humaine de l'économie circulaire du plastique ne sont pas encore entièrement connus.</p>		

Ressources supplémentaires

¹⁶ Stafford, W. H. L., Russo, V., Oelofse, S. H. H., Godfrey, L., & Pretorius, A. (2022). REDUCING PLASTIC POLLUTION: A COMPREHENSIVE, EVIDENCE-BASED STRATEGY FOR SOUTH AFRICA. Waste Research Development and Innovation Roadmap Research Report (Technical Report CSIR/SPLA/SECO/ER/2022/0050/A; Waste Research Development and Innovation Roadmap Research Report). CSIR.

PNUE. (2018). *L'avenir de la gestion des déchets en Afrique*. Programme des Nations Unies pour l'environnement, Nairobi, Kenya.

PNUE. (2015). *Global Waste Management Outlook*. Programme des Nations Unies pour l'environnement et International Solid Waste Association.

<https://ellenmacarthurfoundation.org/>

Programme des Nations Unies pour l'environnement et Secrétariat des conventions de Bâle, Rotterdam et Stockholm. (2023). *Chemicals in plastics: A technical report*. Genève

Étude de cas

PETCO : <https://petco.co.za/>

Agence européenne pour l'environnement. (2023). *Pathways towards circular plastics in Europe—Good practice examples from countries, business and citizens*. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.eea.europa.eu/publications/pathways-towards-circular-plastics-in/pathways-towards-circular-plastics-in/download.pdf.static>